



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
T'ang Haywen 曾海文

T'ang 渡

UNE VENTE
ENTRE ENCRE ET LUMIÈRE

Mercredi 15 décembre 2021

*« Il peint. Chaque jour. Comme on écrit.
Comme on improvise ou écoute une musique.
L'œuvre de T'ang est poème, exercice du sacré
et de ses manifestations journalières. »*

Claude Fournet

PICHON & NOUDEL DENIAU



COMMISSAIRES - PRISEURS
CANNES

Le 15 décembre prochain, la maison de ventes Pichon & Noudel-Deniau proposera la vente de quarante œuvres (essentiellement des encres) de l'artiste T'ang Haywen (1927-1991). A partir des années soixante, l'artiste n'utilisera plus que l'encre -à quelques rares exceptions près- pour travailler. Le choix du médium est justifié par le mode de vie du peintre, humble et éthéré, fait de mouvements insoucians, de voyages nécessaires, de pauses confiantes et de souffles. Des souffles que tout Taoïste (et T'ang l'était), sait ressentir afin d'y exposer ses voiles.

On retrouve toutefois dans sa production quelques gouaches et techniques mixtes, dont la vente cannoise célébrera la diversité, incluant un portrait de Claude Fournet, ainsi qu'une représentation florale et figurative qui mêle gouache et aquarelle.

Maître Pichon et Maître Noudel-Deniau organisent, à Cannes, la vente d'œuvres réalisées entre 1966 et 1978, qui comptent parmi les milliers que T'ang Haywen nous laisse.

Il s'agit en l'occurrence de vingt-quatre encres (diptyques 70 x 100 cm), onze au format rectangle (70 x 50 cm), et de cinq couleurs techniques mixtes (gouache, crayon, aquarelle).

Les estimations varient de 500 / 1 000 € à 6 000 / 8 000 €.

Les œuvres seront exposées quelques jours avant la vente, à Paris, rue Drouot, les 9 et 10 décembre 2021, et à Cannes le 13 et 14 décembre 2021. La maison de vente cannoise Pichon & Noudel-Deniau est devenue spécialiste des ventes monographiques de l'artiste.



Sans titre, visage, circa 1975
Encre sur carton Tako Diptyque
Sans signature
29,7 x 42 cm
1 000 € / 1 500 €



Sans titre, visage, circa 1973
Encre sur carton Tako Diptyque
Sans signature
29,7 x 42 cm
500€ / 1 000€

***« C'est un maître de l'encre.
Il n'y a pas véritablement d'équivalent
dans les peintres de la seconde moitié
du XXème qui révèle un univers
aussi sensible, aussi profond,
et avec une telle intensité. »***

Maître Julien Pichon,
Commissaire-Preneur à Cannes

5 points à retenir

1. T'ang Haywen quitte la Chine et arrive à Paris en 1948 en même temps que Zao Wou-ki. Il découvre la vie artistique et culturelle parisienne et décide de consacrer sa vie à la peinture.
2. A partir de 1960, il se consacre presque exclusivement à l'encre sur format diptyque.
3. Profondément attaché à la pensée taoïste et sensibilisé très jeune à l'art de la calligraphie par son grand-père, il restera également très marqué par l'œuvre de Shitao, calligraphe, paysagiste et poète chinois, né en 1642 sous la dynastie Ming.
4. Il s'installe rue Liancourt, près de Montparnasse, au cœur du 14ème arrondissement, d'où rayonne alors la vie artistique parisienne.
5. Voyageur inlassable, il transporte ses feuilles et ses pinceaux partout où il va. Il peint tous les jours.



Sans titre, circa 1970
Encre sur carton Kyro
Signature en bas à droite
70 x 50 cm
2 000€ / 3 000€

T'ang Haywen, entre tradition et modernité.

La France le considérera comme l'un des peintres les plus importants de sa génération. La Chine, celle qu'il fuit, l'aurait considéré au mieux comme un esprit déviant. Il maîtrisait pourtant l'art majeur, fondamental et millénaire de son pays de naissance -la calligraphie- que son grand-père lui avait enseignée. Il adhérait également à une philosophie tout aussi millénaire, dont les préceptes avaient donné à la Chine ses fondements politiques et culturels : le taoïsme. Nous pouvons évoquer ici pour exemple l'un des aphorismes qui caractérise autant la philosophie de Lao Tseu, que la personnalité de T'ang :

**« La gloire est quelque chose de bas.
Lorsqu'on l'a obtenue, on est comme
rempli de crainte ; lorsqu'on l'a perdue,
on est comme rempli de crainte. »**

Livre I chapitre XIII
du « livre de la voie et de la vertu ».

T'ang est aussi fasciné par Shitao, calligraphe, paysagiste et poète chinois, né en 1642 sous la dynastie Ming qui fut à son époque un grand maître de l'encre en rupture avec le style traditionnel. Son indépendance et sa liberté d'expression furent pour T'ang une grande source d'inspiration.

Autant d'atouts et de raffinement que la République populaire de Chine de Mao allait bientôt prendre pour cible et réprimer dans le sang dans le cadre de sa Révolution Culturelle. De surcroît, cette Chine-là considérait l'homosexualité comme une maladie mentale et la condamnait de peine de mort. L'avenir tracé de T'ang dans le domaine des arts était d'emblée raturé « *dans sa demeure* ». Pour ces raisons, Tang décide de quitter son pays pour rejoindre Paris. Dans la capitale il vivra librement son art et son identité dont il ne dévoilera rien à sa famille. Il expliquera à son père, pour justifier son départ, qu'il rejoint la France pour y étudier la médecine. Il ne retournera jamais en Chine et ne reverra jamais les siens.

*« C'est le 3ème peintre chinois,
l'un des 3 à Paris après 1948 »*

Philippe Koutouzis, spécialiste et rédacteur
du catalogue raisonné de T'ang.



Sans titre, circa 1978
Encre sur carton Kyro Diptyque
Sans signature
70 x 100 cm
2 000€ / 3 000€

Après Zao Wou Ki et Chu Teh Chun : T'ang Haywen

Il fait partie de cette vague d'artistes exilés qui trouvent à Paris les conditions idéales pour pratiquer librement leur art : un groupe d'artistes plus communément appelé l'« École de Paris », qui rassemble dans un premier temps Chagall, Picasso, Modigliani... Dans un second, Soutine, Chu Teh-Chun, Zao Wou-Ki. Bien qu'ayant tous les traits d'un représentant du mouvement, celui-ci ne cherche pas à s'y apparenter, mettant un point d'honneur à conserver sa liberté, que tout rattachement à un mouvement ou une idéologie entraverait. Mais on n'est pas maître de sa renommée, ni de sa cote. Les critiques, les collectionneurs, les directeurs de musée et les historiens d'art le rattachent à Zao Wou-Ki et Chu Teh Chun. Il suscite la même prédation des faussaires. Il reçoit chez lui les intellectuels et les personnalités influentes dans le domaine de l'art. Zao Wou-Ki, ami de Pierre Soulages, va à ses vernissages. Il est considéré comme

l'égal de ses homologues chinois ; le commissaire de l'exposition CHINA-PARIS le mentionne au côté des deux célébrités, dans le dossier de presse de l'évènement. Il n'y participera pourtant pas, indifférent aux considérations d'ordre matérielles.

Philippe Koutouzis, qui rédige le catalogue raisonné de l'artiste, relate à ce sujet l'anecdote suivante ; elle se déroule dans le bureau de Suzanne de Coninck (conférencière du musée d'art moderne, galeriste et intellectuelle influente dans le domaine artistique des années 60) :

Paul Mellon, alors grand collectionneur américain, qui effectue trois voyages d'acquisition en France chaque année, est un ami de Madame de Coninck. Il remarque un diptyque de T'ang accroché au mur. Il exprime à Suzanne son souhait de rencontrer l'artiste afin d'acheter. Suzanne appelle T'ang qui répond : - « *Suzanne je suis embêté, je ne peux pas car je pars à Bruxelles dîner chez des amis, donne mon numéro de téléphone à Paul Mellon et dis-lui de m'appeler lors de son prochain passage à Paris* ». La marche spontanée des choses et des êtres était de rejoindre Bruxelles pour le soir, et bien entendu, Paul Mellon ne rappellera pas T'ang.

Sans titre, circa 1973
Encre sur carton Tako
Diptyque Sans signature
29,7 x 42 cm
500 € / 1000 €



Le Taoïsme façonne son art

Concernant l'invitation à exposer au musée de Beaux-arts de Taipei, T'ang avait considéré qu'elle ne s'inscrivait pas dans la marche naturelle des événements. Ce détachement découle de son profond attachement au taoïsme, élément sur lequel il n'est pas possible de faire l'impasse pour comprendre l'homme et son œuvre. Rémi Mathieu, directeur de recherche au CNRS explique que la pensée taoïste exclut tous les actes de volonté : « *Tout acte de volonté s'opposerait à la marche spontanée des choses et des êtres.* ». Toute tentative d'influer sur le cours de son existence éloignerait T'ang de son individualité et de sa créativité. Cette philosophie ne l'empêche pas d'intégrer la notion de réussite dans sa vie.

Pour lui, la réussite, c'est jouir de la liberté. Il y parvient dès son arrivée à Paris. A partir de là, il peint librement, vit sa vie sentimentale comme il l'entend et voyage beaucoup.

« *Je recherche un art sans contrainte dans lequel j'évolue librement.* » T'ang Haywen.

C'est en cela qu'il se démarque de Zao Wou-Ki et de Chu Teh Chun qui eux, cherchent la réussite sur le plan matériel et médiatique. Notons toutefois des similitudes de comportement évoquées par Philippe Koutouzis : deux encres vendues permettent à T'ang d'acheter un billet d'avion pour partir chez des amis aux États-Unis avant de rentrer désargenté dans son appartement 48 rue de Liancourt. Une toile vendue permet à Zao Wou-Ki d'acquérir une Porsche, mais, ruiné par cet achat, il doit donner des cours de peinture afin de finir le mois.



Sans titre, circa 1966
Encre sur carton Kyro
Signature en bas à droite
70 x 50 cm
2000 € / 3000 €

40 ŒUVRES INÉDITES DE T'ANG HAYWEN AUX ENCHÈRES

Thèmes et concepts développés par T'ang

Emmanuel de Roux (journaliste à L'Express 1984, et au Le Monde 1986) au sujet des principaux thèmes développés par T'ang: « *Ses deux grands thèmes, très chinois là encore, sont la nature et le signe. Une nature transfigurée, intériorisée ; des signes elliptiques. On peut voir dans ces lignes zébrées, dans ces hachures en dents de scie, dans l'éclaboussure de ces touches rapides des instantanés, des impressions fugitives, joncs brassés par le vent, herbes en touffes, cimes voilées de brumes, paysages sous-marins, ou encore des portées musicales, des ponctuations, des calligraphies de rêve. »*

Sans titre, 1972
Encre sur carton Kyro Diptyque
Inscription au dos de la main
de T'ang : « Paris 72 »
Signature en bas à droite
70 x 100 cm
4 000 € / 6 000 €



Sans titre, 1970
Gouache sur carton Åänekoski
Signature en bas à droite
29,7 x 21 cm
1 200 € / 1 800 €



La nature, c'est l'harmonie par excellence, elle produit une musique et des formes pour les hommes qui s'en inspirent pour créer. T'ang la contemple pour en saisir la beauté et le mouvement.

« Il lui suffit d'une trace ou d'une couleur pour évoquer la nature, pour se trouver un ordre analogique qui est le propre de la peinture taoïste depuis plus de deux mille ans... »

Claude Fournet, Conservateur en Chef du Patrimoine,
Directeur des Musées de Nice.

Sans titre, circa 1976
Encre sur carton Kyro Diptyque
Inscription au dos de la main
de T'ang : « 7612PJ »
Sans signature
70 x 100 cm
2 000€ / 3 000€



**« T'ang Haywen, sa vie et sa peinture,
se confondent au point que cette dernière
lui tient lieu de journal intime »**

Jean-Paul Desroches

Le système dichotomique que l'on retrouve dans les textes du Tao définit les grands concepts en les abordant comme des paires antagoniques mais indissociables. Ainsi la beauté ne peut aller sans la laideur ; la naissance du mal découle de l'existence du bien ; la force s'équilibre avec la faiblesse, et l'étroitesse se mesure avec l'étalon de l'amplitude. Gravité de la vie, existence fugace, légèreté et drame du temps qui passe, disparition inéluctable, absence douloureuse, valeur inestimable et reconfortante des traces et des souvenirs. L'encre de Chine est indélébile, son support en papier est fragile.

Sous différents aspects, on retrouve ce système complémentaire et antinomique dans la vie et l'œuvre de T'ang, à commencer par le format qu'il adopte et qui finit par le caractériser : le diptyque (plus de la moitié des lots de la vente sont des œuvres de ce format).

La séparation de l'un des deux éléments de l'œuvre entraînerait la rupture de son harmonie.

Sur le plan chromatique, les noirs et les blancs s'opposent, mais dialoguent (lot n°14, 18, 19, 27), se confrontent (lot n°13, 20, 22, 26, 35) ou encore se fuient (lot n°7, 32, 36, 38).

L'opacité de formes invasives et inquiétantes obstrue le regard pour forcer l'inclination à voir au-delà, la clarté et l'apaisement (lot n°5, 15, 17, 18, 20). D'accablantes masses infranchissables laissent entrevoir des paysages propices au refuge (lot n°17, 29, 39) et les deltas transparents, leurs volutes cristallines se heurtent sur des écueils noir insondables (lot n°28, 20, 32, 36, 37).

Concernant sa vie, elle est toute aussi diluée dans son art que le pigment noir carboné l'est dans l'eau, dont le mélange permet d'obtenir l'encre de Chine.

A partir des années 60, s'il peint encore à l'huile, il trouve une plus grande liberté d'expression dans l'encre qui lui permet de jouer avec les pleins et les vides. Le diptyque devient son format de prédilection. Celui-ci, tout comme l'utilisation quasi systématique de formats standards lui permet également de ne plus se soucier de la question des dimensions du support qu'il va utiliser mais de se concentrer sur l'essentiel : la peinture et l'acte de peindre.

Philippe Koutouzis, explique l'écart entre les feuilles comme une ligne qui organise et concentre le regard du spectateur donnant accès à la vision du peintre.



Sans titre, portrait du poète, 1972
Gouache sur carton Kyro
Signature et inscription au dos de la main de T'ang :
«T'ang 72 Les Sables»
70 x 50 cm
6 000€ / 8 000€

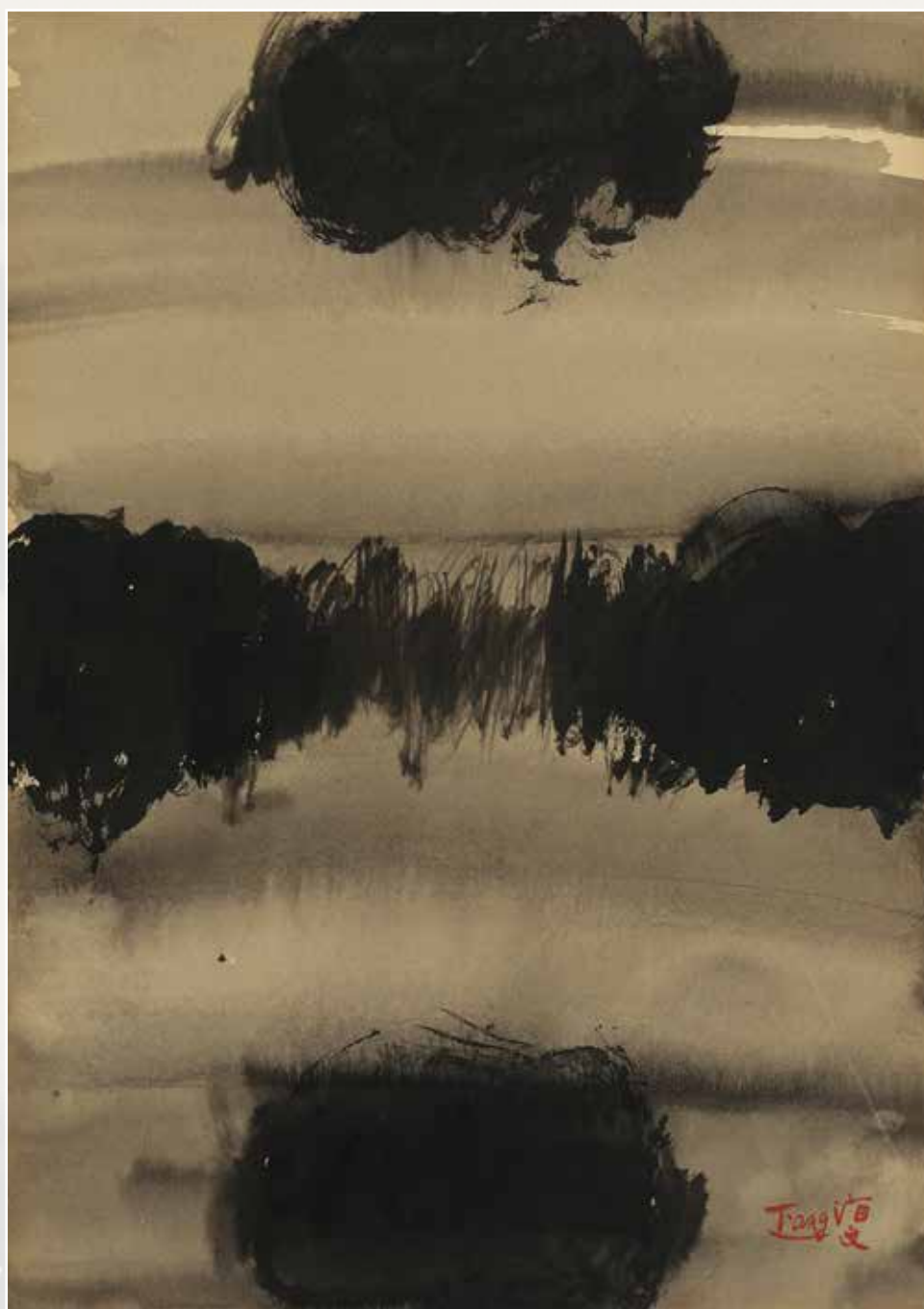
Le portrait de Claude Fournet

T'ang Haywen résida un peu plus d'un mois dans un atelier du musée de l'Abbaye de Ste Croix aux Sables D'Olonne, en Vendée. C'est sur l'invitation du conservateur, le poète Claude Fournet, qu'il bénéficia de cette résidence d'artiste. Le modèle de portrait du poète est certes reconnaissable mais n'a pas vocation à le représenter tel qu'on le connaissait mais plutôt à faire état de la relation en rebonds et en reflets entre un Pygmalion poète et conservateur et un peintre chinois taoïste et voyageur insaisissable.

CI-DESSOUS:

Le ciel et la terre, l'entité et son reflet. Dans la philosophie taoïste le ciel et la terre sont liés par un pivot « céleste »; leur unification par celui-ci est à l'origine de l'Harmonie. Le terme « Pivot Céleste », comme nous l'explique Remi Matthieu, renvoi à la conception qu'avait la Chine ancienne de l'organisation du monde : une terre plate carrée recouverte d'un ciel en forme de carapace de tortue, qui, maintenu à bonne distance par un pivot, tourne autour de la terre. La métaphore est employée pour désigner le Tao.

Sans titre, circa 1966
Encre sur carton Kyro
Signature en bas à droite
70 x 50 cm
2 000€ / 3 000€



Tang V 文

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

T'ang Haywen 曾海文



Sans titre, circa 1968,
Encre et couleur sur carton Kyro
(traces d'insolation en haut de l'œuvre)
Signature en bas à droite,
70 x 50 cm
2 000€ / 3 000€

L'œuvre de T'ang, ses formats, sa technique, évolue avec les années. Sa signature aussi ; d'abord en majuscule, calligraphiée, et d'un seul tenant, il espace par une apostrophe la première lettre de son seing, des trois suivantes. Souligné d'un trait rapide, fugace et harmonieux, et ainsi scindé en deux parties, le sceau graphique de l'artiste est à l'image de ses diptyques. La juxtaposition d'idéogrammes chinois, aux lettres romaines, témoigne de son attachement à la tradition dont il est issu, ainsi que de son attachement à la France, et plus largement à la culture occidentale.

« Empreinte du cœur », c'est ce que signifie « signature » dans sa langue de naissance.

T'ang 海文

T'ang en quelques mots...

« C'était quelqu'un qui voyageait en permanence à travers le monde, il voyageait avec des feuilles de papier, c'était plus facile que de voyager avec de la toile et des châssis. Il vendait une œuvre ou deux, et cinq mille francs en poche, il partait six mois avec une petite valise pour peindre aux états unis. » relate Dominique Ponnau, historien de l'art, conservateur général du patrimoine honoraire, directeur honoraire de l'École du Louvre.

48 rue Liancourt, quatorzième arrondissement, loyer de 48, un canapé deux place devant une table basse : c'est ici, lorsque ce n'est pas chez l'un de ses amis outre-Atlantique, ou ailleurs sur le continent européen, que le peintre chinois, au sourire paisible et à la gestuelle juste, fait ses diptyques. « Vingt le matin, rien le lendemain » comme nous l'explique Philippe Koutouzis qui connaît ce trente-cinq mètres carré où les tubes, les flacons, les pinceaux en poils de martre sont flanqués de livre de cuisine. Il est mort dénué.

Cursus créatif : taoïsme, apprentissage

de la calligraphie, études des peintres occidentaux (Matisse, Gauguin, Cézanne) et cours de dessins dans une école de Montparnasse -quartier considéré comme le cœur de l'Ecole de Paris- c'est en se livrant à cet apprentissage éclectique que T'ang se place à côté de Zao Wou-Ki et Chu Teh Chun qui ont, eux, suivi un apprentissage académique.

Sans titre, circa 1969
Encre sur carton Kyro
Inscription au dos de la main
de T'ang : « Incella 69 »
Signature en bas à droite
70 x 50 cm
2 000€ / 3 000€



T'ang Haywen

曾海文

**VENTE LE MERCREDI
15 DÉCEMBRE 2021**

31, boulevard d'Alsace
06400 Cannes

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Les 9 et 10 décembre 2021
Salle 20, Drouot, Paris

Les 13 et 14 décembre 2021
31 Boulevard d'Alsace, Cannes

**MAISON DE VENTES
PICHON & NOUDEL DENIAU**

+33(0)4 93 39 01 35
contact@auctioncannes.com

CONTACT PRESSE

ARTCENTO

Pauline Boddaert
+ 33(0)6 79 55 85 48
pauline.boddaert@artcento.com

ARTCENTO
CONCEPTION - RÉDACTION

PICHON & NOUDEL DENIAU



COMMISSAIRES - PRISEURS
CANNES